



PARRHESIA
DUO CHORÉGRAPHIQUE ET SONORE
CRÉATION 2018

DE OCTAVE COURTIN
PIERRE-BENJAMIN NANTEL
ET MARYLISE NAVARRO

Contact : Association Full Gop
asso.fullgop@gmail.com
06 70 84 66 08



Au bout du plongeur, 2016, photographie numérique, Louise Quignon



DISTRIBUTION :

Chorégraphie et performance : Pierre-Benjamin Nantel

Création sonore, scénographie et performance : Octave Courtin

Dramaturgie et éditions : Marylise Navarro

Conseils dramaturgiques : Laurent Pichaud

Conseils lumière : Caty Olive

PRODUCTION : Association Full Gop

SOUTIENS ET ACCUEILS EN RÉSIDENCE :

Au Bout Du Plongeur, Thorigné-Fouillard

L'Ateline, Lieu d'activation art et espace public, Montpellier

ICI-Centre Chorégraphique National de Montpellier

Réseau en Scène Languedoc-Roussillon

L'association Full Gop, fondée en 2017, est implantée à Avignon.

Contact : asso.fullgop@gmail.com

CONTEXTE

À l'automne 2017, Pierre-Benjamin Nantel est accueilli dans le cadre d'une résidence de recherche à Au bout du plongeur, plateforme artistique de créations et de rencontres au manoir de Tizé proche de Rennes (35). Il décide d'ouvrir ce temps de recherche en y invitant deux artistes : le plasticien sonore Octave Courtin et la plasticienne / peintre Marylise Navarro. Le travail s'engage tout d'abord dans une recherche de ponts, de passerelles puis de zones poreuses entre les trois univers. De là, naît le projet Parrhésia, se déclinant en un duo chorégraphique et sonore, puis un livre objet.

Pierre-Benjamin Nantel : « Lorsqu'en octobre 2015, j'ai intégré la formation Exerce à ICI-CCN de Montpellier, j'ai fait le choix de continuer de manière intermittente une activité de chirurgien-dentiste. J'ai considéré mon métier de soignant comme un terrain de recherche artistique à part entière. Aussi, j'ai engagé une réflexion sur les questions du soin et des gestes efficaces à partir de mon expérience professionnelle. Différents essais m'ont amené à considérer la question de l'altérité comme un enjeu primordial de ma recherche. Comment adresser la complexité d'une rencontre ? Quelle place donne-t-on au regard, à la parole et au corps de l'autre ? Dans quelle mesure le laisse-t-on interférer dans nos boucles quotidiennes ? Où place-t-on la limite ? Comment mettre en crise et en perspective l'ambiguïté des rapports dominant/dominé qu'entretiennent notamment le soignant et le soigné ou encore le maître et l'élève ? »

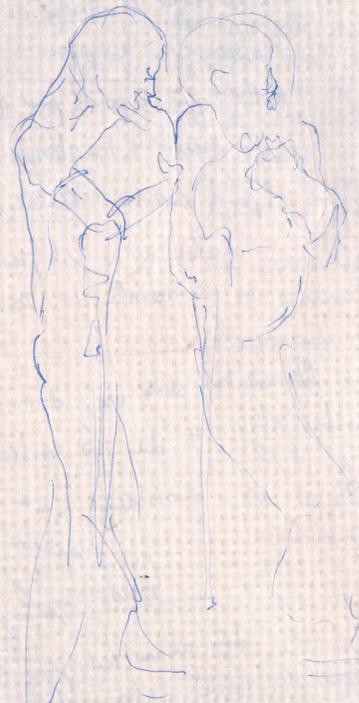
Octave Courtin : « Lors de mes recherches qui se traduisaient à travers la performance, je m'intéressais alors à la mise à l'épreuve d'un corps contraint par un élément, dans une dynamique de répétition où le geste finit par s'épuiser. Mon intérêt pour la cornemuse est né lors d'une rencontre avec un facteur de cornemuses qui me laissa jouer l'une des siennes. Le son continu que produit

l'instrument ainsi que le rapport physique qu'il induit me fascinent immédiatement : faire sonner une cornemuse implique de l'alimenter en air, de la presser, de faire corps avec elle. J'ai alors imaginé *Bourdons*, un dispositif qui exploite la potentielle autonomie de la cornemuse, la faisant sonner en posant des poids dessus, la gravité devenant alors l'un des principaux acteurs du dispositif. L'aspect modulaire de l'ensemble permet de travailler entre autre la spatialisation du son, propre à proposer une expérience immersive. Le rapport au souffle quant à lui matérialise la relation symbiotique mise en place entre le performeur et son dispositif. Les rapports au corps ainsi que les enjeux physiques du projet me poussent, après un certain nombre de performances réalisées, à vouloir mettre en jeu une écriture chorégraphique à l'intérieur de ce dispositif. Mon travail sur l'immersion et le timbre du bourdon forme alors un premier pont pour ouvrir le dialogue entre nos recherches. »

Marylise Navarro : « Suite à une première collaboration avec Pierre-Benjamin sur *Remède* proposition mettant en jeu des questions sur le rituel, l'efficacité et le soin à travers la somatisation du rapport franco-algérien) et une semaine d'expérimentations organisée dans mon atelier sur le thème du Rituel en présence notamment d'Octave Courtin, mes recherches commencent à s'entrecroiser. Représentation, symbolique, géo-politique, soin. En parallèle, la création d'un livre d'art écrit à quatre mains m'amène à questionner le médium livre qui permet de repenser le texte, l'image, le dessin et leur spatialisation tout en questionnant le corps du lecteur interpellé. Suite à l'invitation de Pierre-Benjamin à construire en trio cette rencontre, je suis venue avec ces recherches et réflexions qui dans le spectacle vivant prennent un tout nouveau sens. J'interroge alors l'archive, l'écriture et le dessin des moments partagés et décide de réfléchir à la création d'un livre objet qui serait une interprétation de Parrhésia, un livre autonome et une prolongation de ce que tous trois avons envie de transmettre à travers cette rencontre. »



à bien rester en contact (en départ trop brut)
joints



Ochare souffle de suite dans
corneuse...
c'est mieux d'attendre de
laisser la surprise...
mettre que 2 poids pour qu'elles
durent + longtemps
- 1 poids sur la tête?
Ici on ne sait pas la
contrainte de poids

PJ: sentir soit ne dimanche
+ de la ronde de
quotidien soit
chorégraphie...
Basal simple / Écr

x Ochare dans l'immobilité
est passé de \downarrow à \uparrow
sans qu'on s'en rende compte
peut être alors qd PJ passe devant
se relève légèrement et aller vers
corneuse.

x intéressant que la corneuse
d'Ochare s'achève qd PJ
passe à nouveau devant lui. Mont
ou reprend possession de
son corps peut être jusqu'au dernier
souffle -
- PJ respire fort au la fin du bouillon plus...

Silva comédie

NOTE D'INTENTION

Parrhésia prend la forme d'une performance acoustique et corporelle où les espaces et les sensations évoluent au fur et à mesure des rapports qui sont mis en jeu entre les performeurs, le dispositif et le public.

Cette performance est un duo mettant en scène la rencontre d'un danseur et d'un artiste sonore dans une quête d'écho et d'écoute des corps.

Les deux performeurs évoluent au sein d'un dispositif sonore, se cherchant tantôt par la douceur, la force, la feinte, le jeu. Ils sont tenus par une volonté de se rencontrer, de faire un pas de côté, d'entrer en contact, d'aller vers l'autre afin d'ouvrir un horizon commun.

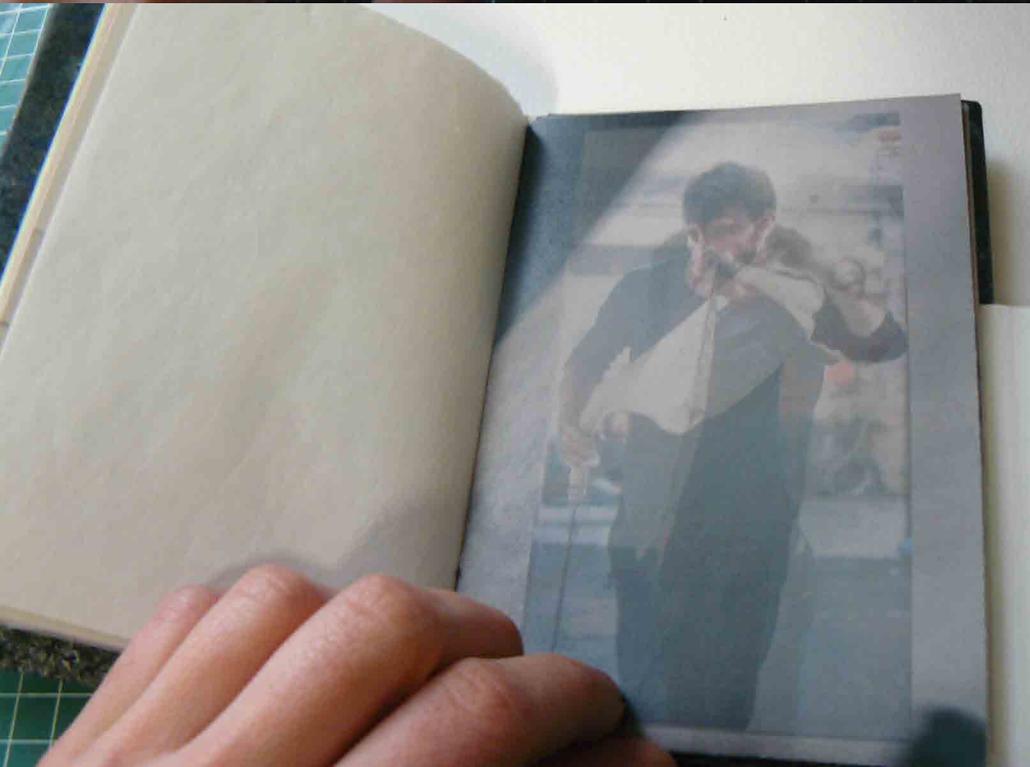
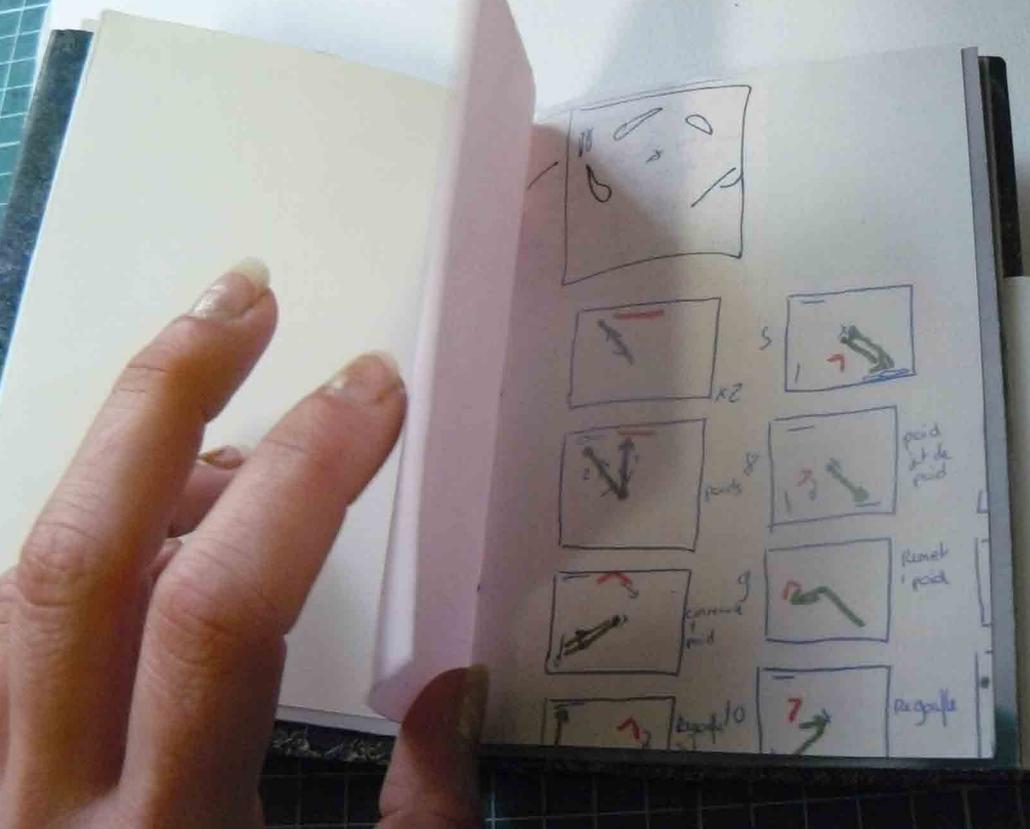
Le travail du poids contre poids, du volontaire et du subi, de l'intention, des rapports à l'autre, à soi et à son environnement sont autant d'éléments que la pièce convoque et questionne.

Aussi, cette recherche tente d'atteindre une esthétique épurée afin de mettre en avant un équilibre entre le corporel (peau, muscles, etc.) et les matériaux industriels (polypropylène tissé, toile, tubes en acier, graviers, poussière, sol noir mâte, etc.). Les corps s'intègrent dans le dispositif qu'ils mettent en place, pour progressivement tenter de le dépasser en créant des temps d'hypnotisme.

L'ensemble des bourdons crée un espace sonore immersif. Le «bourdon» qualifie à la fois l'objet et le son qu'il produit. Chaque bourdon est comme un corps qui s'active et s'essouffle. Activés ensemble, ils trouvent des points d'harmonie précaires et instables. A tout moment une voix peut disparaître, s'essouffler ou changer de tonalité. Ce dispositif mouvant alterne entre des phases d'unité et des temps plus accidentés.

Seuls ou ensembles, les corps produisent des sons, les dirigent, les subissent. L'accent mis sur la vue, l'ouïe, le toucher invitent le public à entrer dans un temps de contemplation, voir de méditation, convoquant son corps par empathie.

Enfin, *Parrhésia* a été testée et présentée dans une chapelle, un chapiteau, un théâtre, un white cube. Son format s'adapte à différents espaces et sa contrainte est principalement l'acoustique du lieu, et la résonance qui l'accompagne. Il nous tient à cœur de pouvoir adapter la pièce et s'adapter aux situations et lieux d'accueil. Actuellement nous ressentons le besoin d'un temps de résidence, de travail autour de la lumière qui dessine *Parrhésia*.





PARCOURS

PIERRE-BENJAMIN NANTEL

Pierre-Benjamin Nantel, chorégraphe et chirurgien dentiste, vit et travaille entre Avignon et Montpellier. Après dix années d'apprentissage du karaté, il s'initie à la danse contemporaine en 2006 par le biais de l'atelier chorégraphique mené par Hélène Paris à l'Université de Rennes. Parallèlement, il obtient son doctorat de chirurgie dentaire et exerce en tant que collaborateur dans différents cabinets. En juin 2014, il intervient dans le centre de soins dentaires Pasteur à Rennes à l'occasion de la rencontre publique « Mieux vaut prévenir que guérir ? » organisée par l'Hotel Pasteur à Rennes. Il y propose une improvisation dansée dans les locaux même où il fut formé en tant que soignant. Cette expérience fut la première étape d'un long questionnement qu'il poursuit autour des notions de soins et de gestes efficients. Entre septembre 2015 et juin 2017, Pierre-Benjamin Nantel partage ses recherches et expérimentations au sein du master Exerce à ICI-CCN de Montpellier. Différentes adresses publiques y sont nées. En février 2016, une consultation performée pour un seul spectateur et en mai 2016, un rituel de soin deambulateur.

OCTAVE COURTIN

Octave Courtin, plasticien et artiste sonore, vit et travaille à Paris. Il obtient son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en 2016 à l'école des beaux-arts de Rennes (E.E.S.A.B). Parallèlement à ses études il travaille dans un atelier de fabrication d'instrument à vents, ce qui l'encourage à développer une pratique sonore. Son travail en tant qu'artiste sonore se déploie au travers de la performance et de l'installation. Si le son peut être perçu comme fil conducteur, il conserve des enjeux éminemment plastiques. En effet, son processus créatif passe souvent par la fabrication d'objets sonores dérivés d'instruments de musique ou par l'utilisation et la transformation d'objets

manufacturés pour leurs qualités acoustiques. Il développe dans ses performances ou ses installations des enjeux tels que la matérialité du son ou l'engagement du corps dans une pratique sonore. C'est aussi dans cette perspective qu'il emploie régulièrement le son continu, pour ce qu'il est à même d'être appréhendé par le corps et de révéler la physicalité du matériau sonore.

MARYLISE NAVARRO

Artiste peintre/plasticienne (D.N.S.E.P Art 2012, E.E.S.A.B Rennes/ Master Arts et pratique poétique 2013 Université Rennes 2), a développé sa recherche dans une imprimerie typographique (Perche) pendant deux années post-diplôme.

À travers différents domaines et médiums, son travail interroge les représentations qui furent à la base de notre langue et d'une écriture de l'histoire (iconographie). En dehors de sa pratique solo d'atelier elle entretient des collaborations qui la poussent à interagir avec des acteurs et des mondes diversifiés, parfois en tant que dessinatrice, dramaturge, commissaire d'exposition, peintre, organisatrice de workshops, de groupes de réflexion, graphiste, etc. Les espaces de la toile, de la pierre, de la brique, de la scène, du livre, de la ville sont parfois comme des chantiers ouverts où elle développe ce travail depuis quelques années. Questionner les limites de notre culture, à la fois visuelle, historique, esthétique est à la base de ce travail en s'accompagnant d'intérêts pour le réalisme magique, le rituel, la somatisation, la psychomagie ou encore le soin et l'histoire de la sorcière, le symbolisme, etc ; qui viennent nourrir et fonder les piliers de sa recherche, sont autant d'éléments qui permettent la naissance de son univers.



CALENDRIER DE CRÉATION

TEMPS DE RÉSIDENCE / RESTITUTIONS

AU BOUT DU PLONGEOIR,
Thorigné-Fouillard (35), du 10 au 18 octobre 2016

L'ATELLINE, MONTPELLIER, 14 au 22 janvier 2017
Restitution lors de l'exposition Radio Hors-champs,
ESBAMA Montpellier

ICI - C.C.N MONTPELLIER, EXERCE, du 8 au 23 mai 2017
Restitution le 23 mai 2017

AU BOUT DU PLONGEOIR,
Thorigné-Fouillard (35), du 2 au 15 juillet 2017
Sortie de résidence, 6 juillet 2017

A photograph of a crumpled white cloth and a thin wooden stick on a dark surface. The cloth is in the upper center, and the stick is below it, extending to the left. The background is dark and textured. The text 'PARRHESIA' is printed in large, white, sans-serif capital letters, with 'DUO CHORÉGRAPHIQUE ET SONORE' in smaller, white, sans-serif capital letters below it.

PARRHESIA
DUO CHORÉGRAPHIQUE ET SONORE

Contact : Association Full Gop

asso.fullgop@gmail.com

06 70 84 66 08